

VOUS ÊTES LA LUMIÈRE DU MONDE

Prédication pour le 8 février 2026



Matthieu 5, 1-2 et 13-16 / 1 Corinthiens 1, 26-31

Pour le message d'aujourd'hui, je vais revenir, brièvement, sur quelques éléments de ma semaine.

Peut-être le savez-vous, peut-être étiez-vous là ; dimanche dernier, nous avons pu vivre à la cathédrale un temps de recueillement, de communion avec les catholiques, lors d'une veillée de prière à la cathédrale « Crans-Montana, 1 mois après. »

J'avais pour cette veillée librement choisi le même texte qu'aujourd'hui : « Vous êtes la lumière du monde ». Il me semblait important de rappeler que si nous trouvons une lumière de consolation dans le Christ, dans sa promesse de Résurrection, nous sommes aussi nous-même lumière dans l'obscurité. Même les blessés, qui se battent avec courage pour leur proche. Même les morts, dont le souvenir peut continuer à illuminer le cœur de ceux qui les aiment. Mais comme avec tout texte biblique, tout n'était pas dit et j'ai continué à cheminer avec ce texte.

Cela tombait bien car j'ai eu la chance de pouvoir vivre en ce début de semaine un temps de retraite – une vraie retraite, pas une retraite où on se met juste au vert pour pouvoir davantage travailler – 3 jours dans la communauté des *Christusträger*, au bord du lac de Thoune. Cette communauté protestante composée de quelques frères a pu racheter une vieille maison de maître juste au bord du lac pour en faire une maison d'accueil. Et c'est très beau, car ils ont choisi de construire leur chapelle dans le grenier sous les toits. Notre accompagnant nous a donné l'image d'une fontaine romaine, vous savez, celles à trois plateaux. Tout un haut, la chapelle, Dieu qui irrigue leur cœur. En dessous, au deuxième étage, les chambres des frères, communauté de disciples qui ont choisi de consacrer leur vie au Christ. Et en bas, au rez-de chaussée, les chambres

d'accueil, la cuisine et le réfectoire. D'abord, la prière, ensuite, la vie entre frères, puis la force de se consacrer à l'accueil de l'autre, à l'accompagner spirituellement. C'est beau, non ?

Et bien, chez les *Christusträger*, il y a trois prières par jour et à midi, la lecture biblique est toujours tirée du Sermon sur la Montagne. Le Sermon sur le Montagne, ces trois chapitres dans l'évangile de Matthieu, qui commence par les Béatitudes (« Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux ») et qui contient parmi les plus fortes paroles de Jésus (« Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent » / « Nul ne peut servir deux maîtres. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent... » / ou encore la Prière du Notre Père). Sur un mois, chaque jour, relire encore et encore le Sermon sur la Montagne.

Tout ça pour dire que c'était donc pour moi, une invitation à continuer avec ce texte.

En comparant ses interlocuteurs au sel et à la lumière, Jésus leur rappelle, ou plutôt leur énonce leur valeur. Sel et lumière était, pour leur monde antique, deux réalités dont on ne pouvait pas de passer. Plin l'Ancien, contemporain du Christ, « Nihil utilius sale et sole », *Rien n'est plus utile que le sel et le soleil*.¹ () Pourquoi cela ? Dans une vie dictée par ce que produit la terre, le sel permet parmi d'autres fonctions la salaison, la saumure, la conservation des aliments au-delà de la récolte. Et le soleil aussi, n'est-ce pas celui qui fait pousser, qui fait sécher, qui nous nourrit ? Sans parler de la lumière qu'on a appris à apprivoiser, le feu, la lampe, grâce à cela, le jour ne s'arrête pas dès que la nuit vient. Le jour ne s'arrête plus à la nuit.

Jésus utilise donc des mots, des images, qui parlent à tout le monde, qui reprend le sens du quotidien. Des mots qui parlent à tout le monde ?

Mais finalement, c'est cela qui me questionne ! A qui parle ici Jésus ? Il nous faut revenir au début du Sermon sur la Montagne, amis Matthieu semble laisser volontairement un flou.

« A la vue des foules, Jésus monta dans la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Et, prenant la parole, il les enseignait ». On voit l'idée, il y a du monde, et ses disciples se rapprochent. Mais à qui Jésus parle-t-il ? Juste aux siens ou à tout le monde ? Cela me fait penser à ces trois étages, à ces trois cercles que je décrivais avant.

Je suis personnellement de l'avis de Pierre Bonnard, quand il dit :

« La mention des foules (...) réapparaîtra à la fin du Sermon (7.28)² en des termes qui font penser que ces chapitres ne d'adressent pas aux seuls disciples mais, au-delà de leur cercle d'ailleurs mal défini, à tous ceux qui veulent entendre la parole du maître. Il n'est pas question (...) d'une morale destinée à ceux-là seuls qui ferait profession d'en suivre les « conseils » réservée à une élite du peuple de Dieu. » (p. 54)

Il y a donc une portée universelle à ce texte. Et c'est assez génial, je crois.

¹ Pierre Bonnard, *L'évangile selon saint Matthieu. Commentaire du Nouveau Testament*, Delachaux et Niestlé, 1970², p. 59.

² « quand Jésus eut achevé ces instructions, les foules restèrent frappées de son enseignement. »

Car premièrement, il y a bien une idée de grâce ici. Jésus dit à tous « Tu as de la saveur, tu es une lumière », avant finalement que quiconque ait pu faire ses preuves ! Alors, oui, celui qui trouvera sa valeur en Christ se comportera à la hauteur de cette valeur retrouvée : « que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux »

« Jésus annonce un salut offert à tous, et l'obéissance à la loi est ce qui permet de rendre témoignage à ce Dieu qui nous sauve. » Mais cette valeur de Jésus nous donne, il nous la donne bien gratuitement, en premier.

Et il faut bien dire, que dire de tout le monde qu'il est une lumière, c'est quand même original.

Aujourd'hui, on n'entend pas très souvent ces mots pour parler de quelqu'un, bien au contraire, on entend plutôt souvent l'inverse, à savoir l'expression « Lui, c'est vraiment pas une lumière ! »

Une expression évidemment méprisante pour décrire quelqu'un de pas très malin. Comme s'il n'y avait que les intelligents qui pouvaient illuminer le monde.

Ce n'est pas la vision du monde que porte le Christ. Nous pouvons ici redire ici le premier verset des Béatitudes. « Heureux les pauvres de cœurs, le Royaume des Cieux est à eux ». Pauvres de cœurs ? Ou pauvres d'esprit, comme le disait encore l'ancienne traduction de la Segond que votre cœur connaît peut-être ?

Et soyons honnêtes, est-ce que ce sont les intelligents, aujourd'hui, qui illuminent le monde ? Qui sont nos élites, pour utiliser un gros mot ? Les forts peut-être ? Pensons au succès public de certains sportifs... Les riches, ça s'est évidemment. En écrivant ces mots, je ne peux m'empêcher de penser à la brève lue hier dans le 20Minutes, « Roger Federer fait sensation avec une montre à plus d'un million... »

Là aussi, rappelons-nous la suite des Béatitudes...

Aux forts, Jésus dit : « Heureux les doux : ils auront la terre en partage. » (v.4)

Aux riches, Jésus dit : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés. » (v.6)

—

Jésus ne nous parle pas de fer ou d'or. Jésus nous parle de sel et de lumière. A toutes et tous. C'est sur la simplicité que sa communauté se construit.

Nous pouvons revenir à notre épître, témoignage des premières communautés en construction : « il y a parmi vous, du point de vue humain, peu de sages, peu de puissants, peu de personnes de noble origine. »

Depuis le début, la communauté des chrétiens offre une place à celles et ceux qui ne sont « pas lumineux, pas très brillants » sur le papier. En terme de force, de richesse, de savoir, de pouvoir.

C'est bien à eux aussi – ou peut-être avant tout – que Christ dit : « vous êtes la lumière du monde. » Ne vous cachez pas. Ce que vous êtes, ce que vous dites, ce que vous vivez peut être un témoignage de Dieu.

Je ne peux ici que reprendre encore les mots de l'Apôtre Paul, qui avait, qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas – clin d'œil ici à mon groupe de lectures de l'épître aux Galates qui souffrent parfois un peu face à son caractère bien trempé – qui avait vraiment bien compris la prédication de Jésus.

« Au contraire, Dieu a choisi ce qui est folie aux yeux du monde pour couvrir de honte les sages ; il a choisi ce qui est faiblesse aux yeux du monde pour couvrir de honte les forts ; il a choisi ce qui est bas, méprisable ou qui ne vaut rien aux yeux du monde pour détruire ce que celui-ci estime important. (v.27-28)

Il faudra oser écouter ce message. Le rendre vrai pour nous.

Pour moi, j'y vois aujourd'hui deux conséquences pour ma vie – deux « actio » pour reprendre le terme de la *lectio divina* que nous pratiquons à l'Ecole de la Parole ces semaines.

Nous l'avons vu, Jésus s'adresse à tout le monde, donc il s'adresse à moi. Suis-je une lumière ? Oui, je suis une lumière. Qu'est-ce que je fais de cette vérité qui me construit, me fortifie ? Nous nous orienterons à la lumière de ce qui précède et de ce qui vient, les Béatitudes et les exhortations éthiques de Jésus.

« Les béatitudes présentent une façon pour le croyant d'être face à Dieu. L'enseignement de Jésus est, lui, une façon pour le chrétien de vivre concrètement sa foi. » nous dit Olivier Raoul-Duval. Ou dit autrement, de faire, et faire, « c'est être au milieu des autres. Autrement dit : vivre sa foi, c'est la vivre en acte et en parole au milieu du monde. Afin qu'il les voit et que ces actes et ces paroles rendent gloire au Dieu de Jésus Christ. »

Et le faire qui m'interpelle aujourd'hui, c'est ma deuxième « actio », c'est cette question : Jésus s'adresse à tout le monde, à la foule. Paul le dit : « il y a parmi vous, du point de vue humain, peu de sages, peu de puissants, peu de personnes de noble origine. » Et dans nos Eglises ? Est-ce que nous laissons vraiment de la place à tout le monde pour le culte, pour la communauté ? Je crois que nous y travaillons, à accueillir toutes et tous. Nous avons ouvert il y a peu des WC accessibles à cet étage, qui ont aussi une table à langer. Je crois que cela n'est pas un détail. C'est pour moi important que la porte latérale soit ouverte, pour les poussettes, pour les personnes à mobilité réduite, que famille et personnes âgées se sentent accueillis. Et peut-être que mes mots, ici ou à d'autres moments sont parfois un peu compliqués. Mais je sais que la Parole se partage aussi à d'autres endroits, à d'autres moments, différemment. Qu'il y a autre pain à trouver aussi. Nous y travaillons, ensemble, ministres, bénévoles, paroissiens. Le pain du partage, le pain de l'amitié, le pain de vie.

Que ce lieu puisse être – je ne le vois pas comme un but atteint mais bien comme un objectif – que ce lieu puisse être pour toutes et tous, comme le haut de la fontaine, qu'il permette à Dieu de

ruisseler, au moins un peu, dans vos vies, dans nos vies. A les irriguer pour un temps. Afin que la Parole de Christ soit rendue possible

« Que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux. »

Amen.